

Deux genres d'Insectes à rechercher aux Pays-Bas

par

A. COLLART

A l'invitation de mon estimé Collègue, Mr. B. J. LEMPKE, j'attire l'attention des entomologistes néerlandais sur la possibilité de découvrir deux genres d'Insectes qui — à ma connaissance — n'ont pas encore été signalés des Pays-Bas.

Copium Thunberg (Hemiptera, Tingitidae)

Le genre *Copium* se distingue au premier abord des autres genres de Tingitinae par l'aspect très particulier des deux derniers articles des antennes. Le troisième article est deux fois aussi long que les deux premiers réunis et, à l'extrémité, deux fois aussi large qu'à sa base. Le quatrième article, aussi épaissi ou plus épaissi encore que le troisième, est de forme cylindrique (*C. cornutum* Thunberg) ou ovalaire (*C. teucii* Host). Il n'est pas exactement fixé dans le prolongement du troisième, mais bien sur son bord interne.

Les deux espèces de *Copium* connues d'Europe provoquent l'apparition de galles dans les inflorescences des Labiées du genre *Teucrium*. C'est ainsi que *Copium cornutum* (parfois cité sous le nom de *clavicorne* L.) parasite *Teucrium Chamaedrys* L. tandis que *C. teucii* recherche principalement *T. montanum*.



Fig. 1.

Copium cornutum Thunberg
(x 6)

La présence de *Copium cornutum* Thunberg dans le sud des Pays-Bas me paraît plus que probable depuis que j'ai eu la chance d'en découvrir de nombreux spécimens dans les fleurs des *Teucrium Chamaedrys* L. croissant sur la partie belge de la Montagne St. Pierre. Cette plante existe également sur le territoire néerlandais. Pour s'en convaincre, il suffit de parcourir le beau livre que Ir D. C. VAN SCHAİK a consacré à „De Sint Pietersberg” avec la collaboration de naturalistes réputés. C'est ainsi que l'on

peut lire à la page 230 de cet ouvrage et sous la plume de A. DE WEVER :
 "Gamander (*Teucrium Chamaedrys*). De groeiplaatsen bij Gronsveld, St. Geertruid en de Pietersberg bij Klein Lanaye vormen de noordgrens van haar natuurlijk verspreidingsgebied, dat zich zuidwaarts over Mid-den-Europa tot aan de Middellandsche Zee en oostwaarts tot den Oeral, Transkaukasië, Perzië, N. Syrië en het Atlasgebergte uitstrekt. Terwijl zij in Zuid-Europa, zoowel in kalkrijken bodem als in heiden groeit, is ze in het noordelijk gebied aan kalk gebonden. Bij St. Geertruid is ze bijna verdwenen, doordat de krijthelling met loofhout en sparren beplant werd; bij Gronsveld hebben de grassen de overhand gekregen”.

La galle du *Copium cornutum* est aisée à déceler. Les fleurs de la plante attaquée ont les lèvres de la corolle rapprochées; la partie supérieure qui reste peu charnue présente un aspect boursoufflé, la partie inférieure et le calice ne sont pas modifiés. Il suffit d'ouvrir les fleurs déformées pour trouver l'insecte à l'intérieur.

Ajoutons que c'est au mois de septembre qu'il faut rechercher ce joli Tingide.

Microsania Zetterstedt (Diptera, Platypezidae)

Les *Microsania*, dont on connaît trois espèces en Belgique, forment un genre quelque peu aberrant parmi les Platypézides. Ce genre fut créé par ZETTERSTEDT en 1837 pour une espèce de Laponie, espèce qu'il nomma *stigmatalis*. Deux autres *Microsania* étaient cependant connus depuis 1830, mais ils avaient été placés par MEIGEN dans ses *Cyrtoma*. Il s'agit de *M. pallipes* (Meigen) et de *M. pectinipennis* (Meigen).

Pendant longtemps ces Diptères furent considérés comme de grandes raretés. Au cours d'une période embrassant près d'un siècle, on n'en avait guère recueilli qu'une dizaine de spécimens et cela, dans de telles conditions, que seul le hasard devait avoir présidé à leur capture ! En 1921, G. SEVERIN rencontra ces Insectes voltigeant en quantités prodigieuses dans la fumée produite par de vastes incendies de forêts et de bruyères. Ce fait, des plus curieux, fut observé dans les fagnes de la Haute Belgique d'abord et, ensuite, dans les bruyères de la Campine anversoise, en Basse Belgique. A la suite des observations de SEVERIN, il fut démontré que la fumée produite par un tas de mauvaises herbes suffit parfois à attirer ces minuscules Diptères. Dès que le feu s'éteint, les "Mouches de fumée" disparaissent sans que l'on puisse savoir où elles se cachent. Il est en effet extrêmement rare d'en découvrir des spécimens isolés, même aux endroits où ils ont été observés en nombre lorsque brûlaient des feux d'herbes ou de bois.

Il serait peut-être trop long de retracer ici l'histoire de ces Diptères aux moeurs étranges ; il suffit de savoir qu'ils sont connus de toutes les parties du Globe, sauf de l'Asie, et qu'ils ont été observés partout dans les mêmes conditions qu'en Europe.

L'attention des entomologistes belges ayant été attirée sur les Mouches de fumée ces Insectes furent recueillis en de nombreux endroits et même aux environs de Bruxelles. Pour ma part, j'eus le plaisir d'en capturer à Hallembaye (Haccourt), au bord d'un chemin conduisant à Loën, c'est-à-dire à la Montagne Saint-Pierre ; le Dr M. GOETGHEBUER en a recueilli à Knocke, sur le littoral belge et parmi les premières captures de G. SEVERIN figurent celles qui proviennent de Postel, localité proche de la frontière néerlandaise. Ces trois stations, citées à dessein, indi-

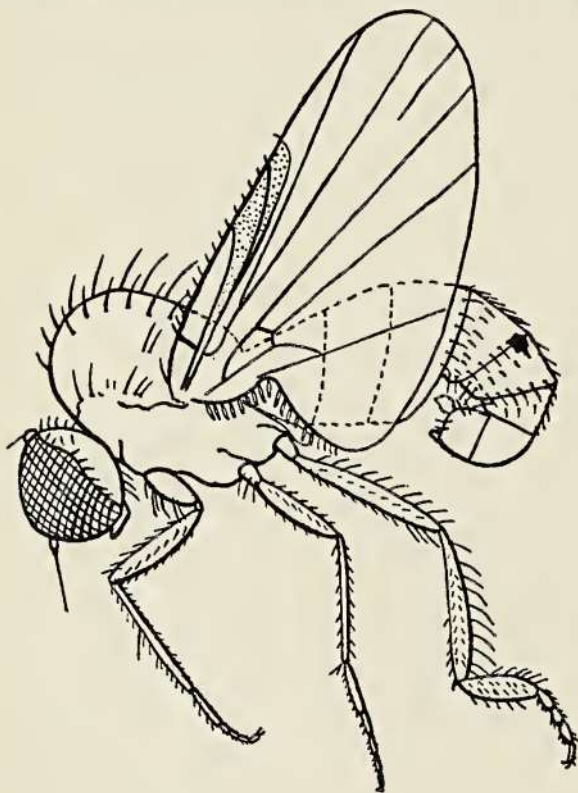


Fig. 2.

Microsania pectinipennis (Meigen) (x 30)

quent clairement que le genre *Microsania* existe aux Pays-Bas.

Les entomologistes néerlandais qui voudraient inscrire ce genre au catalogue de la faune diptérologique de leur pays devront savoir que les captures s'échelonnent, en Belgique, d'avril à septembre ; qu'il faut beaucoup d'attention et de patience pour parvenir à distinguer des Diptères de 3 mm au plus dansant dans la fumée et qu'il est souvent nécessaire d'allumer plusieurs feux, à différents moments de la journée, et à différentes époques de l'année, avant de conclure à l'absence de *Microsania* dans une région donnée.

C'est bien volontiers que je déterminerai spécifiquement les *Microsania* que ne manqueront pas de capturer mes Collègues néerlandais !

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 31, rue Vautier, Bruxelles, septembre 1951.

Twee bijen, nieuw voor de Nederlandse fauna

door
H. WIERING

I. *Andrena strohmeella* Stöckh. In het voorjaar van 1946 (11 April) verzamelde Dr G. KRUSEMAN enige bijen te Schaesberg in Zuid-Limburg. Hieronder waren 5 exx., die behoorden tot de *Andrena minutula* K.-groep (= subgen. *Andrenella* Hed.). Dit bleken te zijn 3 ♂♂ en 1 ♀ van *Andrena subopaca* Nyl. en 1 ♂ van *A. strohmeella* Stöckh. Deze soort was bekend uit Midden-Duitsland, zodat er grote kans was, haar in Zuid-Limburg aan te treffen. BENNO (1951) vermeldt haar dan ook in zijn naamlijst met een vraagteken.

Slaan we de tabel op, die STÖCKHERT geeft in SCHMIEDEKNECHT (1930), dan noemt hij hier als kenmerk voor het ♀ een kiel aan de zijkant van segment 1 van het abdomen. Bij het ♂ wordt niet gesproken over zo'n „Seitenkiel”. Toch is ook bij het ♂ deze kiel duidelijk ontwikkeld. Bovendien vertoont tergiet 1 links en rechts een deukje, waardoor de kiel nog iets beter uitkomt. Deze kenmerken sluiten een verwarring met verwante soorten vrijwel uit. Merkwaardig is, dat STÖCKHERT deze goed zichtbare kenmerken niet noemt in zijn tabel van 1930; wel noemt hij de „Seitenkiel” in 1935 (Deutsche Ent. Zeitschrift, p. 85), waar voor het onderscheiden van *A. strohmeella* Stöckh. van *A. saxonica* Stöckh. deze kiel naar voren gebracht wordt.

II. *Prosopis bisinuata* Först. Van deze soort, ook al een Middeneuropese met vraagteken in BENNO's naamlijst, ving ik op 12-VIII-1950 1 ♂ te Epen.

Zaandam, Govert Flinckstraat 16, Febr. 1952.

Partiële tweede generatie van *Xanthorhoë biriviata* Bkh. (Lep., Geom.). In 1951 nam ik uit de omgeving van Winterswijk een paar levende wijfjes mee van deze vlinder om er verder van te kweken. Ze leverden me een 60 rupsjes, die zich vlot verpopten en waarvan 7 Juli reeds de eerste vlinders verschenen.

Gerekend naar het aantal rupsen, dat ik had, kwamen er echter niet veel imago's uit de pop, zodat ik dacht, dat er nogal wat poppen gesneuveld waren. Ik liet voor alle zekerheid het kistje echter staan zoals het was, en zie, half Maart 1952 verscheen (binnenshuis) al de eerste vlinder, onmiddellijk gevolgd door nummer twee. Ongetwijfeld zullen er nog wel meer verschijnen.

H. G. VAN GALEN, Haartse Straat, Aalten.

[Het overliggen van een groter of kleiner deel der poppen is een normaal verschijnsel. Ik betwijfel, of er Nederlandse vlindersoorten zijn (voor zover ze als pop overwinteren), waarbij het niet voorkomt. Of een pop al of niet in diapause zal gaan, is naar mijn overtuiging in elk geval voor een belangrijk deel een kwestie van erfelijkheid. — Lpk.]